

LUNDI 11 SEPTEMBRE 2023

## DES ARMES

Des armes, des chouettes, des brillantes,  
Des qu'il faut nettoyer souvent pour le plaisir  
Et qu'il faut caresser comme pour le plaisir  
L'autre, celui qui fait rêver les communiantes

Des armes bleues comme la terre,  
Des qu'il faut se garder au chaud au fond de l'âme,  
Dans les yeux, dans le cœur, dans les bras d'une femme,  
Qu'on garde au fond de soi comme on garde un mystère

Des armes au secret des jours,  
Sous l'herbe, dans le ciel, et puis dans l'écriture,  
Des qui vous font rêver très tard dans les lectures,  
Et qui mettent la poésie dans les discours.

Des armes, des armes, des armes,  
Et des poètes de service à la gâchette  
Pour mettre le feu aux dernières cigarettes  
Au bout d'un vers français brillant comme une larme.

Léo Ferré (1916-1993), *La Rue*, numéro 5, 1969

Un des poèmes proposés par **Loïc Jourdan**, professeur de Lettres modernes.

MARDI 12 SEPTEMBRE 2023

# VERS L'ARBRE FRÈRE AUX JOURS COMPTÉS

Harpe brève des mélèzes.  
Sur l'éperon de mousse et de dalles en germe  
- Façade des forêts où casse le nuage -,  
Contrepoint du vide auquel je crois.

René Char (1907-1988), tiré de *La Parole en archipel* (1962)

Un des poèmes proposés par **Bruno Sella**, professeur d'Histoire-Géographie.

MERCREDI 13 SEPTEMBRE 2023

## GÉOMÉTRIQUE

Dans un parallélépipède rectangle se déplaçant le long d'une ligne droite d'équation  $84x + S = y$ , un homoïde A présentant une calotte sphérique entourée de deux sinusoides, au-dessus d'une partie cylindrique de longueur  $l > n$ , présente un point de contact avec un homoïde trivial B. Démontrer que ce point de contact est un point de rebroussement.

Si l'homoïde A rencontre un homoïde homologue C, alors le point de contact est un disque de rayon  $r < l$ . Déterminer la hauteur  $h$  de ce point de contact par rapport à l'axe vertical de l'homoïde A.

Raymond Queneau (1903-1976), *Exercices de style* (1947)

Un des poèmes proposés par **Julien Fabre**, professeur de Mathématiques.

**JEUDI 14 SEPTEMBRE 2023**

## GLACIERS

Glaciers des temps anciens qui veillez sur les plaines  
Verdissants déversoirs à l'aurore des beaux jours  
Sentinelles immobiles et qui donnèrent toujours  
Au torrent bouillonnant sa glaciale haleine

Glaciers des temps anciens, vos histoires sont pleines  
De victoires ! Des hommes à jamais l'inutile séjour  
Vous avez châtié les rêveurs d'alentour  
Qui voulaient violer vos blancheurs hautaines.

Mais les temps ont passé et l'espèce tyran  
Après avoir conquis la terre et l'outre-ciel  
A parsemé l'espace de poisons en surplus.

Et vous pleurez glaciers, et vos larmes en torrents  
Gardent la fierté des neiges éternelles  
Qui bientôt ne seront plus.

Christian Mégrelis (né en 1938), La Vanoise, Juillet 2005

Poème proposé par Julien Migairou, professeur de Physique-Chimie.  
« ...voici mon poème. Je fais partie de la petite équipe de collègues qui s'est formé à l'animation de la « Fresque du climat ». Notre objectif est d'animer de telles Fresques à destination de nos élèves l'an prochain (ateliers de 3h de sensibilisation/mobilisation sur le réchauffement climatique). Du coup pour faire le lien entre ce projet et le projet fédérateur voici un poème sur la fonte des glaciers !... »

VENDREDI 15 SEPTEMBRE 2023

## DER ERLKÖNIG

Wer reitet so spät durch Nacht und Wind ?  
Es ist der Vater mit seinem Kind ;  
Er hat den Knaben wohl in dem Arm,  
Er faßt ihn sicher, er hält ihn warm.

Mein Sohn, was birgst du so bang dein Gesicht ?-  
Siehst Vater, du den Erlkönig nicht ?  
Den Erlenkönig mit Kron und Schweif ?-  
Mein Sohn, es ist ein Nebelstreif. –

"Du liebes Kind, komm, geh mit mir !  
Gar schöne Spiele spiel ich mit dir ;  
Manch bunte Blumen sind an dem Strand,  
Meine Mutter hat manch gülden Gewand."

Mein Vater, mein Vater, und hörest du nicht,  
Was Erlenkönig mir leise verspricht ?-  
Sei ruhig, bleibe ruhig, mein Kind !  
In dürren Blättern säuselt der Wind.-

"Willst, feiner Knabe, du mit mir gehn ?  
Meine Töchter sollen dich warten schön ;  
Meine Töchter führen den nächtlichen Reihn  
Und wiegen und tanzen und singen dich ein."

Mein Vater, mein Vater, und siehst du nicht dort  
Erlkönigs Töchter am düstern Ort ?-  
Mein Sohn, mein Sohn, ich seh es genau :  
Es scheinen die alten Weiden so grau.-

"Ich liebe dich, mich reizt deine schöne Gestalt ;  
Und bist du nicht willig, so brauch ich Gewalt."  
Mein Vater, mein Vater, jetzt faßt er mich an !  
Erlkönig hat mir ein Leids getan !

Dem Vater grauset's, er reitet geschwind,  
Er hält in den Armen das ächzende Kind,  
Erreicht den Hof mit Mühe und Not ;  
In seinen Armen das Kind war tot.

Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832), « Le Roi des Aulnes » (1782)

Un des poèmes proposés par **Christian Divry**, professeur d'Allemand.  
« ... *Belle initiative et beau projet fédérateur ! Cordi'allemand...* »